

**SUR QUELQUES TYPES DE GARIDÉS  
DE LA COLLECTION DE LAMARCK EXISTANT  
AU MUSEUM DE PARIS**

Par Ph. DAUTZENBERG et H. FISCHER.

(Planches VI et VII).

Ayant eu l'occasion d'examiner les Garidés rapportés par l'Expédition du Siboga, nous avons été amenés à rechercher les types des espèces de ce groupe décrites par Lamarck. Nous en avons retrouvé quelques-uns dans la collection du Muséum et, comme leur interprétation a été souvent fautive, nous croyons utile de reproduire ici ces types en phototypie, en mentionnant les indications qui les accompagnent.

Il serait à désirer que pour compléter nos renseignements les spécimens de Garidés de Lamarck qui existent au Musée de Genève soient publiés dans les mêmes conditions.

Nous exprimons ici tous nos remerciements à M. le Professeur Joubin, qui a mis les types de Lamarck à notre disposition, ainsi qu'à M. Lamy, Assistant, qui nous a fourni de précieuses indications sur l'origine des étiquettes de ces types.

**PSAMMOBIA MACULOSA Lamarck.**

(Pl. VI, fig. 1, 2, 3).

1818. *Psammobia maculosa* LAMARCK, Hist. nat. des animaux sans vertèbres, V, p. 513

Nous donnons ci-après copie de la description originale :

« *P. testâ ovali, rubellâ, radiis spadiceis interruptis;*

» *maculis albis variis; rugis transversis striisque obli-*  
» *quis decussantibus.*

» An Encycl. ? pl. 228, f. 2.

» (b) *Eadem major, testâ vix radiatâ.* Mon cabinet.  
» Habite... Mus. n° . Belle espèce remarquable par des  
» stries fines, très obliques, qui traversent les rides  
» transverses. Ces rides, sur le côté antérieur, sont rele-  
» vées presque en lames. »

Il existe au Muséum deux spécimens, collés sur le carton n° M<sup>4</sup> R. 1077 et portant la mention « Types de Lamarck ».

On lit au dos de ce carton :

psammobie maculée.

*psammobia maculosa.*

Ces mots sont écrits de la main de Lamarck, sur un fragment du carton primitif.

Nous représentons pl. VI, fig. 1, 2, 3, ces deux spécimens. L'un d'eux, montrant la face interne de ses deux valves, mesure 49 mm. de longueur sur 25 mm. de largeur. L'autre a 45 mm. sur 24 mm. Tous deux ont le test fort épais.

La coloration consiste en rayons brunâtres interrompus, sur fond lilas clair.

Observations. — Cette espèce de Lamarck a été interprétée d'une manière satisfaisante par la plupart des auteurs, et notamment par Bertin. Mais nous croyons qu'il y a lieu d'y rattacher, comme synonymes, quelques noms qui ont été attribués à de simples variétés de sculpture ou de coloration, tels que *Ps. ornata* Deshayes, *Ps. rubicunda* Deshayes.

Lamarck n'a indiqué comme référence de son *Ps. maculosa* que la fig. 2 de la pl. 228 de l'Encyclopédie, et encore l'a-t-il fait suivre d'un point de doute. Cependant

cette figure de l'Encyclopédie, bien que médiocre, ne nous paraît pouvoir être attribuée à aucun autre Gari.

Cette espèce avait déjà été représentée d'une manière satisfaisante par Chemnitz (Conch. Cal., VI, p. 102, pl. 10, fig. 94) sous le nom de « *Tellina scabra striis divergentibus*, var. *Tellina Gari* », et dans l'Index de Schröter, de 1788, le nom *Tellina scabra* est devenu binominal.

Depuis, elle a été bien figurée par Chenu, Illustr. Conchyl., pl. I, fig. 3, 3<sup>a</sup>, 3<sup>b</sup>, 4, 4<sup>a</sup>, 4<sup>b</sup>, 5, 5<sup>a</sup>, 5<sup>b</sup>, sous le même nom de *Psammobia maculosa*, et par Reeve, sous les noms de *Psammobia ornata* Deshayes, pl. IV, fig. 26<sup>a</sup>, 26<sup>b</sup>; *Ps. marmorea* Deshayes, pl. IV, fig. 27; *Ps. rubicunda* Deshayes, pl. V, fig. 34, et *Ps. corrugata* Deshayes, pl. II, fig. 9.

Cette réunion a déjà été admise par von Martens (Süss- und Brackwasser Mollusken des Indischen Archipels, Leiden, 1897, p. 248), sauf pour ce qui concerne le *Ps. rubicunda* Desh., qui n'est d'ailleurs qu'une variété de coloration.

Ces différentes formes doivent donc, à notre avis, être réunies sous le nom spécifique *scabra* (Chemnitz) Schröter; quant au nom générique, nous n'avons pas à nous en occuper d'une manière précise dans le présent article; mais il convient cependant de faire remarquer que le genre *Psammobia* Lamarck, 1818, tombe forcément en synonymie du genre *Gari* Schumacher, 1817.

#### PSAMMOBIA FLAVICANS Lamarck.

(Pl. VI, fig. 4, 5, 6, 7).

1818. *Psammobia flavicans* LAMARCK, Hist. nat. des animaux sans vert., V, p. 514.

Description originale :

« *P. testâ ellipticâ, carneo-flavescente; striis transversis exiguis.*

- » Mus. n°  
» Habite à la Nouvelle-Hollande, port du Roi Georges.  
» Péron.  
» Mon cabinet. Largeur, 60 à 64 millimètres. »

Deux spécimens du Muséum, ayant respectivement comme dimensions 57 mm. sur 34 mm. et 34 mm. sur 19 mm., sont étiquetés « *S. flavicans* Lam. sp. Port du Roi Georges. Péron et Lesueur, 1801. Types de Lamarck. M<sup>4</sup> — 984 ». Nous les représentons pl. VI, fig. 4, 5, 6, 7.

Au dos du carton est encasté un fragment du carton original, portant ces mots écrits par Lamarck :

psammobie jaunâtre.

*psammobia flavicans*.

La coloration est d'une nuance carnéolée claire; l'épiderme est jaune paille.

Observations. — La description de cette espèce par Lamarck n'est accompagnée d'aucune référence; mais Delessert en a donné des figures : Coquilles de Lamarck, pl. 5, fig. 5<sup>a</sup>, 5<sup>b</sup>, 5<sup>c</sup>, 5<sup>d</sup>, qui ont été reproduites dans les Illustrations conchyliologiques de Chenu, pl. I, fig. 5<sup>a</sup>, 5<sup>b</sup>, 5<sup>c</sup>, 5<sup>d</sup>.

Les spécimens du Muséum sont en partie recouverts d'épiderme, tandis que les figures de Delessert en sont dépourvues.

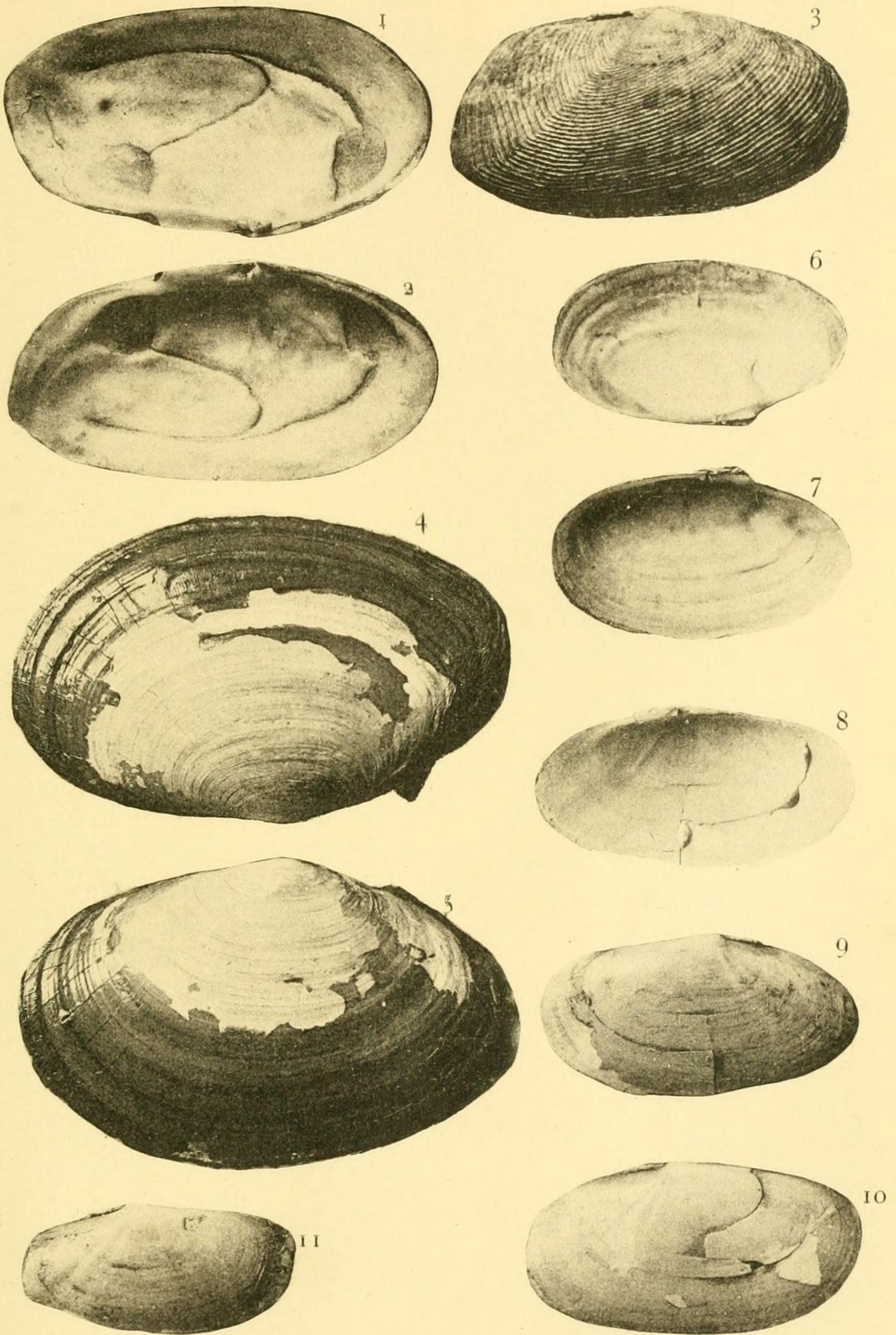
D'après M. Bertin (Revis., p. 83), le *Soletellina epidermia* Reeve (Conch. Icon., 1857, pl. I, fig. 13) est synonyme, et nous sommes absolument de cet avis. Il l'a placé dans le genre *Hiatula* Modeer, 1793.

#### PSAMMOBIA ALBA Lamarck.

(Pl. VI, fig. 8, 9, 10, 11, grossies 1 fois 1/2).

1818. *Psammobia alba* LAMARCK, Hist. nat. des animaux s. vert., V, p. 514.

Description originale :



1-2-3. *Psammobia maculosa* Lamarck  $\times 1$   
4-5-6-7. *Psammobia flavicans* Lamarck  $\times 1$   
8-9-10-11. *Psammobia alba* Lamarck  $\times 1\frac{1}{2}$



« *P. testá ovali, albá, subbiradiatá, tenui; striis trans-*  
» *versis minimis.*

» Mus. n°

» Habite à la Nouvelle-Hollande, port du Roi Georges.

» Voyage de Péron.

» Largeur, 30 millimètres. »

Cette espèce est représentée dans la collection Lamarck par trois valves que nous représentons pl. VI, fig. 8, 9, 10, 11, ayant 25 mm., 24 mm. et 20 mm. de longueur sur 13 mm., 12 mm. et 10 mm. de largeur, collées sur le carton étiqueté « Péron et Lesueur, 1803, M<sup>4</sup> 1016, Types de Lamarck. *H. alba* Lam. sp. Port du Roi Georges ». Au dos, sur un fragment conservé du carton ancien, est inscrit de la main de Lamarck : « *Psammobia alba* ». On lit au-dessous, probablement de l'écriture de Péron : « Port du Roi George. *Tellina radiata*. Peron et Lesueur, n° 1040 ».

Ces valves ont une sculpture très simple, formée de stries concentriques d'accroissement; du côté postérieur, on distingue difficilement à la loupe l'apparence de deux lignes divergentes à peine perceptibles, disposées radialement à partir du sommet, et formées chacune par quelques stries extrêmement courtes, à peine indiquées, et faisant un angle très faible avec les stries d'accroissement. Ces rayons sont tellement peu distincts que nous ne les citons que pour mémoire.

La coloration est blanche, à l'exception de deux vagues rayons, d'un brun extrêmement pâle, qui divergent à partir du sommet dans la région postérieure des valves; ils ne coïncident pas avec ceux dont il vient d'être question à propos de la sculpture des valves.

Observations. — Le *Psammobia alba* n'a été identifié par aucun auteur; mais nous possédons des spécimens de *Soletellina Hedleyi* Sowerby (SOWERBY, New mar.

Moll. from New Caledonia, etc., in Proc. Malac. Soc., VII, p. 302, pl. XXV, fig. 12), de l'Australie du Sud, qui nous paraissent bien concorder avec les types de Lamarck.

PSAMMOBIA PULCHELLA Lamarck.

(Pl. VII, fig. 1, 2, 3).

1818. *Psammobia pulchella* LAMARCK, Hist. nat. des animaux s. vert., V, p. 515.

Description originale :

« *P. testâ ovali-oblongâ, tenui, rubro-violacescente,*  
» *elegantissime striatâ; striis lateris antici cum aliis*  
» *discordantibus.*

» Mus. n°

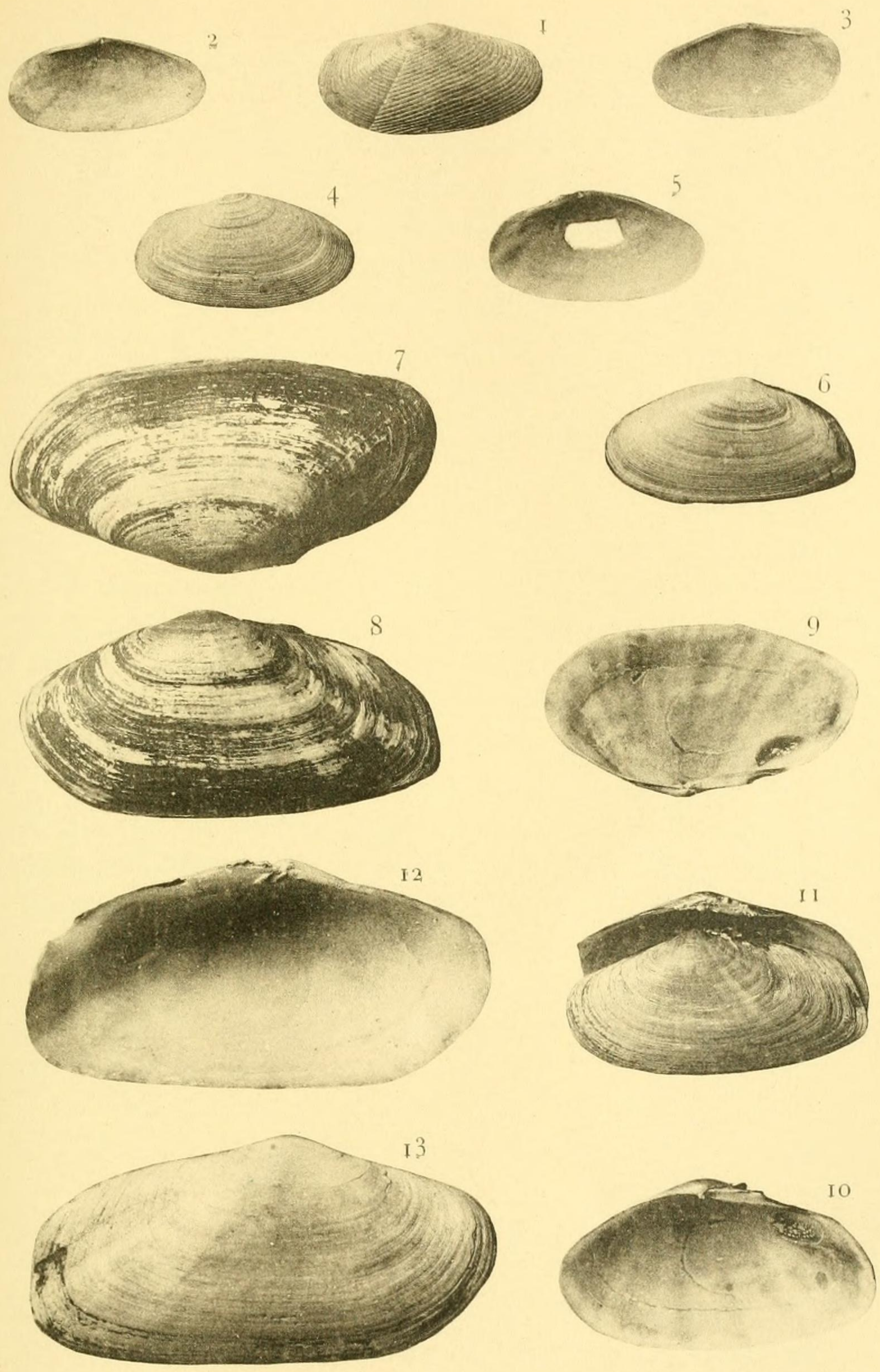
« Habite... Du voyage de Péron. Largeur, 22 milli-  
» mètres. Un angle, en ligne oblique, sépare les stries  
» transverses de celles du côté antérieur. »

Il existe au Muséum deux spécimens complets ayant respectivement 25 mm. et 22 mm. de longueur sur 12 mm. et 11 mm. de largeur, collés sur un carton étiqueté de la main de Bertin « Types de Lamarck. M<sup>4</sup> R. 1113 *G. Gari* Linn. sp. ». Au dos, sur un fragment de l'ancienne étiquette, est écrit de la main de Lamarck « *psammobia pulchella*. Péron ». Nous représentons ces spécimens pl. VII, fig. 1, 2, 3.

La coloration générale est d'un rose carminé plus foncé vers les sommets.

Examinons maintenant quel est le nom qu'il convient d'adopter pour cette espèce. Bertin, dans sa Revision des Garidés du Muséum, a choisi celui de *Gari gari* Linné. Mais le *Tellina gari* Linné est une espèce des plus douteuses. La diagnose du Systema Naturæ permet à peine d'y reconnaître un *Gari* quelconque, et, des deux





1-2-3. *Psammobia pulchella* Lamarck  
4-5-6. *Psammobia livida* Lamarck  
7-8-9-10-11. *Psammotaea violacea* Lamarck  
12-13. *Psammotaea serotina* Lamarck



références citées, la première : « Rumphius Amboinsche Rariteitkamer, p. 146, pl. XLV, fig. D » est probablement le *Psammotæa serotina* Lamarck (= ? *elongata* Lk. = *violacea* Lk.) et la seconde : « d'Argenville, pl. 22, fig. I (ou pl. 25, fig. I) » est vraisemblablement le *Gari depressa* Pennant (= *vespertina* Chemnitz).

La description du *Tellina gari* dans le « Museum Ludovicæ Ulricæ », bien que plus étendue que celle du « Systema Naturæ », puisqu'il y est fait mention de stries écartées coupant obliquement les stries concentriques d'accroissement sur le milieu des côtés, manque encore de clarté. Hanley (*Ipsa Linn. Conch.*, p. 34) a signalé la présence dans la collection linnéenne du *Gari färöensis*, et il dit que le *Tellina gari* Linné pourrait être cette espèce si l'on interprète le passage du Mus. Lud. Ulricæ « *striæ anomalæ in medio laterum* » comme désignant les stries rayonnantes de l'aire postérieure des valves ; mais il avoue que cette opinion manque de base.

Si nous examinons les interprétations auxquelles a donné lieu le *Tellina gari* de Linné, nous voyons que Born, d'abord en 1778 (*Index rerum Nat. Mus. Caes. Vindob.*, p. 20), puis en 1780 (*Test. Mus. Caes. Vindob.*, p. 31, pl. II, fig. 6, 7) a décrit et représenté sous ce nom une coquille lisse, bien ovale, sans angle postérieur, qui a été assimilée, peut-être avec raison, par von Martens au *Gari depressa*.

En 1782, Chemnitz (*Conch. Cab.*, VI, p. 100, pl. 10, fig. 92, 93) a attribué le nom de *Tellina gari Linnæi* à deux formes différentes : la figure 92, représentant un spécimen de la collection Spengler, correspond tout à fait au *Psammobia pulchella* Lamarck, tandis que la figure 93 concorde avec le *Solen amethystus* Wood (= *Ps. cærulescens* Lamarck (ex parte) = *Ps. tripartita* Deshayes).

En 1784 Schröter a appliqué le nom de *Tellina gari*

Linné au *Gari färöensis* (Einleit. in die Conchylienk., II, p. 644, pl. VII, fig. 9).

En 1797 ou 1798, Spengler a interprété le *Tellina gari* dans le sens de la figure 92 de Chemnitz (Naturhist. Selsk., IV, Heft 2, p. 70, n° 1), c'est-à-dire du *G. pulchella* Lk.

Enfin, en 1881, Bertin, dans son travail sur les Garidés du Muséum, a étudié la question; mais tout en reconnaissant que l'espèce linnéenne est fort obscure, il conserve le nom de *Gari gari* Linné pour la forme figurée pl. 10, fig. 92 par Chemnitz. Cette manière de voir pourrait à la rigueur être admise si le *Tellina gari* de Linné avait été précisé pour la première fois par Chemnitz en 1782; mais il n'en est pas ainsi, puisque, dès 1780, Born l'avait compris dans un sens différent. C'est donc à l'espèce figurée par Born et non à l'une de celles figurées par Chemnitz qu'il faudrait réserver le nom spécifique *gari*. Mais là encore nous nous trouvons en présence d'une incertitude, car si la figuration de Born, comme l'a indiqué von Martens, semble représenter le *Gari depressa*, d'autre part les habitats indiqués : Océan Indien, Amérique, Amboine, ne conviennent pas à ce Mollusque européen.

En présence d'une confusion aussi complète, dont voici le résumé :

- 1741, 1<sup>re</sup> réf. de Linné : Rumphius,  
pl. XLV, fig. D. = *Ps. serotina* Lk. (teste Hanley).  
1757, 2<sup>e</sup> réf. de Linné : d'Argenville,  
pl. 22, fig. I. = *Gari depressa* (teste Hanley).  
1758, diagnose du Syst. Nat. de  
Linné, p. 674 : impossible à  
identifier; habitat : Océan  
Indien.  
1764, diagnose du Mus. Lud. Ulr.,  
p. 478 : description encore,  
obscur; indication de stries  
obliques.

1780, Born, pl. 10, fig. , Oc. Indien, Amérique. Amboine.	= <i>Gari depressa</i> ?
1782, Chemnitz, <i>Tellina Gari Linnæi</i> fig. 92,	= <i>Gari pulchella</i> Lk.!
fig. 93,	= <i>Gari amethystea</i> Wood !
1784, Shröter, <i>Tellina Gari</i> L.	= <i>Gari färöensis</i> !
1798, Spengler, <i>Tellina Gari</i> L.	= <i>Gari pulchella</i> Lk. !
1881, Bertin, <i>Gari gari</i> L.	= <i>Gari pulchella</i> Lk. !

il nous semble nécessaire d'abandonner le nom *gari* comme étant tout à fait incertain. Il n'y a pas lieu de s'occuper du *Gari vulgaris* Schumacher (Nouv. Syst., p. 131, pl. IX, fig. 2<sup>a</sup>, 2<sup>b</sup>) qui n'est qu'une substitution de nom proposée par Schumacher, créateur du genre *Gari*, afin d'éviter la répétition du même nom pour le genre et pour l'espèce.

D'autre part, Hanley (Ipsa Linn. Conch., p. 40), nous a appris que Linné possédait le *Tellina truncata* (Syst. Nat., édit. XII, p. 1118) et que la seule coquille de la collection linnéenne pouvant s'accorder avec la description originale est un exemplaire de l'espèce décrite plus tard sous le nom de *Ps. pulchella* par Lamarck. Nous ne voyons aucune raison pour ne pas admettre la manière de voir de Hanley, qui a été acceptée depuis par von Martens et par M. le D<sup>r</sup> J.-G. Hidalgo (Estudios preliminares sobre la Fauna malac. de las islas Filipinas, 1903, p. 101).

D'après MM. von Martens et Hidalgo, le *Psammobia pulchella* Reeve est différent de l'espèce de Lamarck. En 1897, le premier auteur a proposé de désigner l'espèce de Reeve sous le nom de *Ps. Reevei* (Süss und Brackw. Moll., p. 247). Dans le même but, le second auteur a créé en 1903 le nom de *Ps. Bertini* (Estudios prelim., etc., p. 86) qu'il a lui-même (p. 102) fait rentrer en synonymie de *Ps. Reevei*.

PSAMMOBIA LIVIDA Lamarck.

(Pl. VII, fig. 4, 5, 6).

1818. *Psammobia livida* LAMARCK, Hist. nat. des animaux sans vertèbres, V, p. 515.

Description originale :

« *P. testâ oblongâ, anticè angulatâ, carneo-lividâ,*  
» *transversè striatâ; lineolis longitudinalibus exiguis*  
» *interruptis; valvâ angustâ inaequali.*

» Mus. n°

» Habite les mers de la Nouvelle-Hollande, à la baie  
» des Chiens-Marins. Elle est luisante; et à son corselet,  
» l'une de ses valves est plus sillonnée que l'autre. Lar-  
» geur, 30 millimètres. »

La collection du Muséum contient une valve ayant 28 mm. de longueur sur 14 mm. de largeur, et un spécimen complet ayant 25 mm. de longueur sur 13 mm. de largeur. Ces coquilles sont collées sur un carton étiqueté « M<sup>4</sup> 1069. *G. livida*. Lam. sp. » Un fragment de carton ancien, fixé au dos, porte ces mots de la main de Lamarck :

*psammobia livida.*

psammobie livide.

Baye des chiens marins.

Ces spécimens, que nous représentons pl. VII, fig. 4, 5, 6, montrent dans la région postérieure un brusque changement de direction des lignes d'accroissement, qui détermine, sur la surface extérieure des valves, un angle bien visible. En arrière de cet angle s'observent des plis d'accroissement bien marqués. Au contraire, en avant de cet angle, sur une zone assez étroite, la surface de la valve est bien plus lisse; en avant de cette zone, on

retrouve les plis d'accroissement ; mais ceux-ci sont obliques et recoupent sous un angle les fines stries d'accroissement dans la région immédiatement antérieure de la zone lisse, tandis qu'ils sont de même direction que les stries d'accroissement dans toute la moitié antérieure de la coquille.

La coloration est d'un gris rosé presque uniforme, avec de très vagues indications de rayons colorés.

Observations. — Nous ne voyons pas d'autre différence entre le type du *Psammobia livida* Lk. et la figuration du *Psammotea zonalis* Lk. représenté par Delessert (Rec. de Coq., pl. V, fig. 9<sup>a</sup>, 9<sup>b</sup>, 9<sup>c</sup>) et par Chenu (Illustr. Conch., pl. I, fig. 9<sup>a</sup>, 9<sup>b</sup>, 9<sup>c</sup>), que la taille plus faible du premier. Malheureusement le type du *Ps. zonalis* (Anim. s. vert., V, p. 517) n'existe ni au Muséum de Paris ni à Genève. Nous croyons que le *Ps. livida* a été établi sur des exemplaires jeunes et le *Ps. zonalis* sur des exemplaires plus adultes d'une même espèce, qui doit donc porter le nom spécifique *livida* Lk.

Nous avons vu au Muséum deux cartons portant des coquilles identiques spécifiquement au *Ps. livida* Lamarck, et étiquetés, postérieurement à Lamarck, sous le nom de *Ps. zonalis* Lamarck : l'un d'eux porte les indications : « M<sup>4</sup> R. 1076. Verreaux 1846, Australie ». L'autre est marqué : « M<sup>4</sup> 1073. Tasmanie (M. Powis 18..). Musée Launceston, Van Diemen ».

Le *Psammobia tellinæformis* Reeve, qui habite les mêmes parages que le *Ps. livida* (Australie et Tasmanie), nous en paraît excessivement voisin et lui est peut-être identique. Nous avons reçu, en 1893, de M. Sowerby, sous le nom de *Ps. tellinæformis*, des spécimens qui ne diffèrent en rien de ceux que M. Fulton nous a envoyés en 1894 sous le nom de *Ps. zonalis*. Les uns et les autres, comparés aux types du *Ps. livida*, ne montrent guère d'autres différences avec ce dernier que celles qu'on doit

s'attendre à trouver entre une coquille adulte et une coquille jeune.

Nous avons vu au Muséum des spécimens de Hobart Town (Verreaux, 1846) identiques aux types du *Ps. livida* Lk., étiquetés par Bertin *Ps. tellinæformis*.

Il serait intéressant de connaître quelle est la coquille que les conchyliologues de Tasmanie désignent sous le nom de *Ps. tellinæformis* Reeve.

### PSAMMOTÆA VIOLACEA Lamarck.

(Pl. VII, fig. 7, 8, 9, 10, 11).

1818. *Psammotæa violacea* LAMARCK, Hist. nat. des animaux sans vertèbres, V, p. 517.

Description originale :

« *P. testâ ovato-oblongâ, subventricosâ, albido-radiatâ;*  
» *striis transversis.*

» Mus. n°

» Habite les mers de la Nouvelle-Hollande. Voyage de  
» Péron. Largeur, environ 50 millimètres. »

Il existe au Muséum trois cartons portant le nom de *Ps. violacea* et indiqués comme étant des types de Lamarck ; mais l'un d'eux, le n° 1176, porte au dos : *Ps. serotina* Lk. Il en sera question plus loin.

Il y a tout lieu de croire que quelqu'un, après avoir assimilé le *Ps. serotina* au *Ps. violacea*, aura substitué ce dernier nom sur le carton n° 1176, et que le spécimen de ce carton est bien le type du *Ps. serotina* (voir plus loin).

Quant aux deux cartons, M<sup>4</sup> 1174 et M<sup>4</sup> 1175, ils portent tous deux au dos, sur des fragments des anciens cartons, l'inscription de la main de Lamarck : « psammotée violette, *psammotæa violacea* ».

Le carton 1174 porte deux spécimens complets (pl. VII,



fig. 9, 10, 11), et le carton 1175 un spécimen complet (pl. VII, fig. 7, 8). D'après les dimensions indiquées : environ 50 millimètres, c'est l'exemplaire du carton 1175 qui serait le type, puisqu'il a 48 mm., tandis que le spécimen le plus grand du carton 1174 n'a que 35 mm.

La coloration de l'exemplaire type est d'un brun violacé, des rayons violets divergent à partir du sommet, sur un fond plus pâle. L'épiderme est olivâtre.

Quant aux exemplaires du carton 1174, ils ont perdu leur épiderme et sont par suite franchement violacés; des rayons violets divergent à partir du sommet, sur un fond plus clair.

Les *Capsella violacea* et *solida* Reeve (Conch. Icon., pl. I, fig. 6 et fig. 5) sont bien le *Psammotæa violacea* Lamarck, de même que le *Psammobia violacea* Sowerby, figuré par Reeve (Conch. Syst., pl. LIII, fig. 2) et peut-être le *Psammotella Ruppelliana* Reeve (Conch. Icon., pl. I, fig. 4).

Le *Psammobia elongata* Lamarck, dont le type n'existe pas au Muséum de Paris, mais qui a été représenté par Delessert, Rec. de coq., pl. 5, f. 4<sup>a</sup>, 4<sup>b</sup>, 4<sup>c</sup>, 4<sup>d</sup>, ne nous paraît pas différer du *Psammotæa violacea*, et s'il en est ainsi, c'est le nom *elongata* qui devrait être adopté, car il a été décrit par Lamarck, p. 514, tandis que le *Ps. violacea* ne figure que p. 517.

Le *Solen violaceus* Lk. (= *Psammobia violacea* Phil.), est un *Solenotellina* très différent du *Psammotæa violacea* Lk.

#### PSAMMOTÆA SEROTINA Lamarck.

(Pl. VII, fig. 12, 13).

1818. *Psammotæa serotina* LAMARCK, Hist. nat. des animaux sans vertèbres, V, p. 517.

Description originale :

« *P. testâ ovali-oblongâ, subdepressâ, pallide violaceâ;*  
» *natibus albis; radiis binis albidis, obsoletis.*

» Habite... On la dit des mers de l'Inde. Cabinet de  
» M. Regley. Elle est mince, violacée à l'intérieur. Lar-  
» geur, 48 millim.  
» Mus. n° . »

Le carton du Muséum n° M<sup>4</sup> 1176, étiqueté « *P. violacea* », porte au dos un fragment d'étiquette ancienne, où sont inscrits ces mots, d'une écriture différente de celle de Lamarck :

« Psammotée sérotinale, *Psammotæa serotina*. »

On lit au recto l'inscription : « Type de Lamarck ». Le spécimen complet collé sur ce carton, que nous représentons pl. VII, fig. 12, 13, a 53 mm. de longueur sur 27 mm. de largeur. La coloration, très pâle, consiste en rayons violets décolorés. Cette coquille ne diffère de la précédente, *Ps. violacea*, que par sa nuance plus claire et ses rayons moins visibles, et ne peut être considérée que comme une variété pâle du *Ps. violacea*. Mais nous craignons qu'il n'y ait eu substitution dans les collections du Muséum, car Lamack parle dans sa description d'une coquille mince, ovale-oblongue, déprimée, ornée de deux rayons blanchâtres peu visibles, caractères qui ne concordent pas avec ceux du spécimen en question.

Ph. D. et H. F.

---